

# Mettre la science et la technologie à contribution

par Francisco Sagasti

De 1973 à 1976, des équipes de chercheurs de 10 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient ont collaboré au plus grand projet de recherche entrepris en matière de politiques technologiques pour le développement. Entièrement conçu et exécuté par des chercheurs du Tiers-Monde, le projet est connu sous le sigle STPI — les instruments de la politique scientifique et technologique.

Au cours d'une réunion tenue au Pérou en 1971, les responsables latino-américains de divers secteurs scientifiques et technologiques se rendaient à l'évidence que les pays de la région n'avaient pas su créer une demande pour les technologies locales. Bien que la plupart d'entre eux aient adopté des politiques en matière de science et de technologie, aucun résultat concret ne pouvait leur être attribué. Cette situation soulignait l'importance d'étudier les implications technologiques d'un grand nombre de politiques économiques et sociales.

Le problème fut d'abord analysé en Argentine et au Pérou. De ces études préliminaires et de l'intérêt général manifesté à l'égard du problème des retombées technologiques est né le projet STPI auquel participèrent l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Mexique, le Pérou et le Venezuela. L'Inde, la Corée du Sud, l'Égypte et la Yougoslavie se sont ensuite joints aux six pays latino-américains.

Le but précis du projet était de fournir aux gouvernements une information détaillée sur l'efficacité des divers instruments politiques pour l'application de la science et de la technologie au développement socio-économique. Dès le début, les équipes de recherche, composées de professeurs et de cadres gouvernementaux, se sont accordées sur des secteurs d'étude communs: les industries métallurgique, sidérurgique, alimentaire, pétrochimique et électronique.

Chaque pays était donc libre de se pencher sur le secteur qui l'intéressait plus particulièrement — l'industrie minière pour le Pérou, par exemple, et les industries d'État pour le Brésil — tout en recueillant des informations pouvant être utiles aux autres pays participants. Point d'étude commun: la situation actuelle de la science et de la technologie et le rôle du gouvernement dans l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques technologiques. Les effets de ces politiques sur le comportement technologique des entreprises industrielles et des instituts de recherche ont également été analysés.

La participation financière du CRDI à ce projet a été importante, surtout en ce qui a trait aux coûts internationaux et de coordination. Les pays participants ont pris en charge près de 35 p. 100 du coût total, tandis que l'Organisation des États américains subventionnait des études dans plusieurs pays latino-américains.

Participaient au projet la Commission scientifique et technologique du Conseil latino-américain des sciences sociales (CLASCO), de Buenos Aires, Argentine; l'Institut financier des études et des projets (FINEP), Brésil; le Conseil national de la science et de la technologie (COLCIENCIAS), Colombie; la Commission nationale de la science et de la technologie de l'Inde; l'Institut coréen pour les sciences avancées (KAIS); le Collège du Mexique; l'Institut national de la planification du Pérou; l'Académie nationale égyptienne de la recherche scientifique et technologique; le Conseil national de la science et de la technologie du Venezuela; et, le Département d'économie de l'Université de Skopje, Macédoine, Yougoslavie.

Le comité de coordination, composé d'un représentant de chaque équipe nationale et du coordonnateur en chef, se rencontrait deux fois par an pour revoir les progrès accomplis.

Les importantes informations recueillies au cours de la première phase du projet, terminée en 1976, ont déjà servi aux pays intéressés à la prise de décisions dans le domaine des politiques scientifiques et technologiques. Au cours de la deuxième phase, les résultats seront diffusés aux gouvernements, universités et secteurs industriels dans les pays du Tiers-Monde au moyen d'une série de publications comportant des études comparatives et des rapports nationaux. La première, portant sur la méthodologie du projet, a récemment été publiée par le CRDI.

Des séminaires réunissant les cadres gouvernementaux et les chercheurs seront organisés en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et en Amérique latine au cours de 1977/1978 afin d'assurer l'échange d'informations entre ceux qui perçoivent les problèmes et ceux qui offrent des solutions. □

*M. Francisco Sagasti, le coordonnateur en chef du projet STPI au Bureau régional de Bogota, a également préparé des études comparatives, organisé des programmes de formation pour plusieurs chercheurs et rédigé des études sur la dépendance technologique, les firmes d'ingénierie et les politiques technologiques du Japon et de la Chine.*



Photo: Ron Poling

*De quel pays vient la technologie employée dans cette brasserie de La Paz, en Bolivie?*